Théry, Hervé (1986) *Brésil. Un Atlas chorématique*. Paris, Fayard/Reclus.

Louise Marcotte

Volume 30, numéro 81, 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021831ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021831ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Marcotte, L. (1986). Compte rendu de [Théry, Hervé (1986) *Brésil. Un Atlas chorématique*. Paris, Fayard/Reclus.] *Cahiers de géographie du Québec*, 30(81), 452–455. <https://doi.org/10.7202/021831ar>

« celui du paysan pauvre... et celui de l'exploitation industrielle des ressources naturelles », ce qui explique cette permanente fuite en avant, territoriale et économique, dans laquelle le Brésil s'est emballé.

Cette puissance fragile du Brésil est en quelque sorte l'objet de la troisième partie du livre, intitulée *Une puissance de demain*. Ici, au chapitre des moyens du développement, l'auteur décrit bien l'ampleur des ressources minérales et leur potentiel, l'échiquier énergétique (pétrole, hydro-électricité, alcool de canne) et la nature assez particulière des réseaux de transport brésiliens. En effet, au Brésil, la route exerce une prédominance absolue proportionnellement beaucoup plus grande qu'aux États-Unis. Dans le chapitre traitant des mutations du monde rural, on peut lire combien importante est devenu l'agro-industrie dans ce pays où, pourtant, l'économie de cueillette prédomine sur près de la moitié du territoire national. Les disparités apparaissent encore marquées, les problèmes de la pauvreté paysanne étant loin d'être réglés par des réformes agraires... qui demeurent à l'état de projet, ce qui n'est pas difficile à comprendre quand on sait le poids politique qu'exercent les grands propriétaires. Non seulement le Brésil est-il un grand pays agricole (50 millions d'hectares en culture) mais son industrie aussi est puissante. À ce chapitre, Théry étudie les diverses logiques de localisation et souligne la domination étrangère exercée dans plusieurs secteurs-clés, notamment l'industrie automobile. Sous le titre de « nébuleuse tertiaire », la question des liens étroits entre les secteurs informel et formel ainsi que l'importance des médias, et particulièrement de la télévision, sont abordées. La critique des politiques financières mises en place par le régime militaire (1964-1985) conduit au dernier chapitre consacré à la place du Brésil dans le monde et à la question de la dépendance. L'auteur discute brièvement mais habilement de la puissance politique du Brésil, du caractère extraverti de son économie et enfin de son énorme dette. Tout en résumant l'ampleur des problèmes auxquels le Brésil est confronté, il conclut sur une note optimiste et pleine d'humour. Les dernières lignes de sa conclusion, laquelle s'intitule « Dieu est-il brésilien ? » méritent d'être citées :... « après tout, il est bien possible que Dieu soit brésilien, un Dieu joyeux et cruel, un peu fou, un Dieu paradoxal et imprévisible, à l'image du Brésil ».

Malgré l'évidente subjectivité avec laquelle cette étude a été réalisée — l'auteur vibre devant son sujet — et peut-être à cause d'elle, il en résulte une œuvre hautement professionnelle. Elle se lit un peu comme un roman, mais un roman bien documenté, rigoureusement illustré par d'excellentes cartes, simples et synthétiques à la fois et auxquelles s'ajoutent une demi-douzaine de petits dossiers fort utiles (le cacao, les capitaux brésiliennes, la vallée du São Francisco, etc.) On en arrive même à regretter que les renvois aux figures et aux tableaux (pour ces derniers, il n'existe hélas pas de liste) ne soient pas plus systématiques et plus fréquents. Mais il s'agit là d'un bien mince regret devant une œuvre qui est solide, chaleureuse et empreinte d'une passion communicative pour le Brésil.

Rodolphe DE KONINCK
Département de géographie
Université Laval

THÉRY, Hervé (1986) *Brésil. Un atlas chorématique*. Paris, Fayard/Reclus.

Cet atlas trilingue (français, portugais, anglais) est étroitement lié à l'élaboration de la *Géographie universelle* qu'à mise en chantier le Groupement d'intérêt public Reclus (Réseau d'études des changements dans les localisations et les unités spatiales). Cet ouvrage innovateur marque une étape importante dans le domaine de la cartographie tant du point de vue de sa structure que de sa facture.

La modélisation de l'espace : de la carte à l'atlas

Comme cela est précisé en introduction, cet atlas vise à faire comprendre l'organisation de l'espace brésilien, et cet objectif est poursuivi à l'aide d'une approche chorématique qui permet

d'en structurer le contenu. Le chorème tel que défini par Roger Brunet : « désigne des modèles, plus ou moins généraux, qui représentent les structures élémentaires de l'espace social » (*Espace géographique* n° 4, 1980, p. 253-265). Cet atlas se veut donc chorématique comme d'autres se présentent comme thématiques ou systématiques. Ces modèles sont exprimés sous forme graphique et constituent un vocabulaire spatial. Parmi le vocabulaire limité des chorèmes, l'auteur a retenu ceux servant à expliquer l'organisation de l'espace brésilien des années quatre-vingts et les utilise pour regrouper les domaines de recherche qui lui ont semblé pertinents. Cela donne une table des matières qui peut se lire comme suit :

Figure 1

Sommaire / sumário / contents

Introduction / Introdução / Introduction
1 L'archipel O arquipélago The archipelago		5 Centre / périphérie Centro / periferia Centre / periphery
2 Nord / Sud Norte / Sul North /South		6 Le front pionnier A frente pioneira The pioneer front
3 Le cas du Nordeste O caso do Nordeste The case of Nordeste		7 Les régions As regiões The regions
4 Littoral / intérieur Litoral / interior Coast / interior		

Nous pouvons donc, par exemple, retrouver des thèmes aussi variés que les contrastes thermiques, la production du poivre et la mortalité infantile regroupés sous le chorème Nord/Sud exprimant ainsi une similitude des structures spatiales. En plus du corps principal de l'ouvrage que l'on pourrait qualifier de cartographique, nous retrouvons en introduction une initiation « linguistique » aux chorèmes brésiliens qui les mettent en relation avec les modèles généraux. Chacun des chorèmes brésiliens fait aussi l'objet, en début de chapitre, d'un court commentaire sur la genèse de cette structure. La richesse de la notion de chorème est, de plus, brillamment démontrée en conclusion dans un essai de régionalisation résultant d'une synthèse graphique par superposition de chorèmes. L'utilisation de ce vocabulaire spatial amène donc le lecteur à percevoir une syntaxe de l'espace.

Interprétation de la structure et structure de la communication : le chorème

Chacune des planches de cet atlas se présente comme un ensemble graphique composé, de haut en bas, du codage chorématique (où la structure du phénomène représenté est située dans l'ensemble des structures brésiliennes), des cartes et enfin d'un court commentaire trilingue.

Figure 2

Alcool et canne à sucre Alcool e cana de açúcar Alcohol and sugarcane

résidus de régression linéaire entre les
productions d'alcool et de canne à sucre
resíduos de regressão linear entre as produções
de álcool e cana de açúcar
linear regression residuals between alcohol and
sugarcane production

Production et consommation d'hydro-électricité Produção e consumo de hidro-electricidade Hydro-electricity production and consuntion

résidus de régression linéaire entre la production
et la consommation d'hydro-électricité
resíduos de regressão linear entre produção e
consumo de hidro-electricidade
linear regression residuals between production
and consumption of hydro-electricity

Les Etats centraux, dévoreurs d'énergie, ont généralement fait le choix de produire de l'alcool combustible plutôt que du sucre, et consomment plus d'hydro-électricité qu'ils n'en produisent.

Os Estados centrais, ávidos de energia, preferiram geralmente produzir álcool para motores em vez de açúcar. Nesses Estados o consumo de energia hidro-elétrica ultrapassa a produção local.

The energy-devouring central States have mostly chosen to produce alcohol for engine-combustion rather than sugar, they also consume more hydro-electrical power than they are able to produce.

L'importance du codage chorématique est souligné par l'utilisation sélective de la couleur qui met en relation signifiante le titre de la carte et le chorème qui interprète cette répartition. Les cartes réalisées à partir de données récentes ont été traitées à l'aide du logiciel S.A.S. et des programmes créés au centre de calcul de l'École normale supérieure. L'informatisation de la production, même si elle rend l'auteur autonome par rapport aux cartographes (ce qui semble être un avantage), donne cependant une texture assez grossière aux images. Ce désavantage, qui peut être contourné de plusieurs façons (procédés photographiques ou logiciels graphiquement plus sophistiqués par exemple), ne présente qu'un inconvénient mineur puisque l'objectif consistait non à communiquer un ensemble de détails mais plutôt l'organisation d'ensemble spatiaux. On doit cependant signaler des problèmes plus graves de communication cartographique. À part quelques «libertés» cartographiques comme la représentation de quantités absolues par des symboles zonaux (p. 60 et 66), il faut regretter l'utilisation de différentes formes de modèles statistiques à trois dimensions. Ces inévitables produits de l'informatique sont très spectaculaires mais difficiles à lire surtout lorsqu'il y a absence de légende (p. 33) et des variations d'orientation non signalées par des orientations cardinales. Le plus sérieux obstacle à la lecture de cet ouvrage provient cependant du manque de cohérence de la mise en page en ce qui concerne la disposition des écritures dans les trois langues. Le changement n'est ni codé typographiquement ou graphiquement ni par sa position dans le plan. Le lecteur est condamné à errer entre des dispositions horizontales complexes et des dispositions verticales.

Pour conclure, signalons que l'approche chorématique combinée à une cartographie efficace se révèle un moyen puissant de traitement graphique de l'information. Elle permet de dépasser la collection de cartes et d'accéder à une syntaxe de l'espace. Cette approche combinée avec un outil informatique permet d'entrevoir de nouvelles perspectives pour un atlas électronique, toutes choses que l'atlas chorématique du Brésil souligne avec à propos.

Louise MARCOTTE
Laboratoire de cartographie
Université Laval

COLLECTIF (1985) *Atlas d'Haïti*. Talence, CEGET et Université de Bordeaux III, 30 planches, 146 p.

Voici un excellent atlas présentant de façon traditionnelle un inventaire fouillé, agrémenté de commentaires explicatifs, des connaissances géographiques sur ce petit pays des Antilles.

Le maître d'œuvre de cet ouvrage est le Centre d'études de géographie tropicale (CEGET) dont la réputation est solidement établie pour ses réalisations scientifiques concernant les pays du Tiers-Monde. L'Université de Bordeaux III a participé notamment à la réalisation graphique et à l'impression. La conception des planches et des notices d'accompagnement a été assurée par 26 auteurs, haïtiens, français et experts d'autres nationalités. Le coordonnateur scientifique, Christian A. Girault, et un comité d'édition ont élaboré cet atlas et assuré l'harmonisation entre les diverses contributions. Plusieurs organismes haïtiens, français, internationaux et même un canadien (ACDI), ont apporté leur concours à la réalisation de cet ouvrage.

L'organisation de l'*Atlas d'Haïti* repose sur une approche classique. La situation d'Haïti parmi les grandes Antilles fait l'objet de la planche 1. Suivent les fondements historiques de la nation (planches 2 et 3), les bases physiques du territoire (planches 4 à 8), la population (planches 9 et 10), les deux principales concentrations de population (planche 11 à 13). L'activité économique est illustrée par les productions de base (planches 14 à 19), les transports, l'énergie, le tourisme, le développement rural et les échanges internationaux (planches 20 à 24). Deux planches (25 à 26) présentent quatre cas d'organisation des terroirs et de l'habitat. L'encadrement territorial est traité pour quatre domaines : l'administration, l'enseignement, les cultes et la santé (planches 27 à 30). Un index des principaux toponymes complète l'ouvrage.